



Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL

La vido vidanto à Lorgue

Numéro 162- Hiver 2024-2025



Le mot du maire

Claude Alemagna

La devise de nos aïeux Provençaux était : " Eici l'aigo es d'or " : Ici l'eau est d'or. Effectivement l'eau c'est la vie. A une époque où elle n'arrivait pas dans les logements, elle était à disposition de la population et servie par des fontaines publiques où chacun s'approvisionnait.

Ces fontaines sont notre héritage, dispersées dans les quartiers anciens, elles sont remarquables et de conceptions différentes les unes des autres. Certaines fonctionnent encore, elles sont tributaires des niveaux des nappes phréatiques et servent exclusivement à l'arrosage des fleurs d'ornement proches des habitations.

La plus ancienne, la plus imposante et la plus prestigieuse : la fontaine de la Noix (Fouan de la Nouï, en Provençal). Elle fut érigée en 1771 sous le règne de Louis XV dans un style antique par l'architecte TORCAT Jean-Antoine qui réalisa également de nombreux travaux au 18ème siècle tels que : les aqueducs souterrains voutés servant à l'alimentation en eaux de la ville (1754), le palais de Justice, place Neuve « Christian et Alice Delseray », en 1763 (actuellement, le Centre communal d'action sociale), le moulin Neuf (1775) sur la Florièye, l'agrandissement de l'hôpital (actuellement EHPAD Saint-François), et divers projets d'embellissement avec des constructions de maisons sur le boulevard Clemenceau et l'avenue Allongue.

La fontaine est constituée d'une colonne en marbre de Carrare surmontée d'une boule, qui explique le surnom de fontaine de la noix. Une première restauration, en 1818 sous le règne de Louis XVIII, habilla la fontaine de trois plaques de marbre gravées en latin. Ces plaques racontent l'Histoire de la cité Lorguaise d'une part, les privilèges accordés à Lorgues par le comte de Provence Louis II en 1402, l'opposition de Lorgues à l'Empire en juin 1815 après la défaite de Napoléon 1er à Waterloo, toujours fidèle à la monarchie et d'autre part, l'action des consuls constructeurs/restaurateurs de la fontaine. Sur l'une des plaques de marbre de côté a été sculpté le blason de la ville, un lion et un chien illustrant la devise : "force et fidélité". Les fleurs de lys ont été ensuite supprimées à la Révolution et remplacées par des étoiles sous Louis-Philippe. Les quatre tritons, symboles de purification sont aussi signe de chance, source de vie et de renouveau. Ils ont été réalisés par le sculpteur Joseph Chieusse en pierre de Calissane, pierre provençale, substitut du marbre blanc statuaire, extraite aux abords de l'étang de Berre*.

La fontaine a été classée monument historique en 1926.

Comme je l'avais annoncé, notre vieille dame de 253 ans fait actuellement l'objet d'une cure de jouvence. Nous avons fait appel à des entreprises spécialisées en ouvrages et monuments historiques.

Après avoir déposé le bassin et une fois le cuvelage purgé, surprise : un dallage en marbre de Carrare est apparu. Il sera reconstitué avec le bassin en atelier et les pierres seront reposées à l'identique. Les plaques de marbre, très fragiles, seront restaurées sur place. Les tritons seront reconstitués à l'identique selon les photos historiques, les modèles déjà recomposés n'ayant pas été exécutés dans les règles de l'art. Ils seront remplacés et sculptés avec une pierre proche de celle d'origine, la carrière n'étant plus exploitable.

Notre fontaine sera ainsi entièrement rénovée comme au premier jour de sa construction.

*Source <http://lorgues.free.fr/> Alain Marcel

sommaire

LE MOT DU MAIRE

1

CITE SCOLAIRE

2

Les collégiens se mobilisent

PATRIMOINE

3-5

La borne d'Octroi

HISTOIRE

6-8

Opération Dagoon

- erratum VAL 161

- l'attente du débarquement côté allemand

- Le pont de la Florièye

REVUE DE PRESSE

9

c'était écrit

AU REVOIR

10-11

Le Chrissandier a fermé ses portes

PATRIMOINE

12-14

Le provençal Appolinaire Lebas et l'Obélisque de Louxor

ENVIRONNEMENT

15-17

- Ces 3 dangers qui nous menacent

- Un simulateur de risques !

SOCIETE

18

Et si on apprenait à prendre son temps

PROVENÇAL

19

Les vendanges à Lorgues

ASSOCIATIONS

20-21

- Les ciné-débats citoyens

SANTE

22

- Le sucre ami ou ennemi ?

QUIZ - MOTS CROISES

23

ADRESSES UTILES

24

Toute l'équipe de Vivre à Lorgues vous souhaite une bonne Année 2025

Les collégiens de Lorgues se mobilisent : lutte contre le harcèlement et protection de l'environnement.

Tout au long de la scolarité d'un enfant un certain nombre d'obstacles peuvent être une source d'inquiétude pour ces derniers, leurs parents, et leurs enseignants. Le phénomène du harcèlement scolaire en fait partie et prend une place de plus en plus importante dans les esprits avec l'essor des réseaux sociaux et la médiatisation des cas les plus graves.

Pour lutter contre ces faits de harcèlement le collège Thomas Edison s'est doté d'un dispositif nommé PHARE. Il a pour objectif d'éduquer pour prévenir les phénomènes de harcèlement et de former une communauté protectrice autour des élèves afin d'intervenir efficacement sur les situations de harcèlement.

Au collège, il se compose de membres de la communauté éducative (CPE, AED, enseignants) mais aussi d'élèves ambassadeurs formés pour détecter et signaler les potentielles situations de harcèlement.

Le jeudi 7 novembre, lors de la journée nationale

de lutte contre le harcèlement scolaire, l'ensemble des élèves ambassadeurs et adultes du dispositif PHARE ont pu se réunir sur le thème du harcèlement. Une heure de débats où tous les élèves ont pu approfondir leur réflexion sur ce phénomène.

Par ailleurs nos élèves, élus éco-délégués, se sont mis au travail avec les enseignants Mme Rabeau et Mme Pereira mais aussi le pôle jeunesse de la mairie de Lorgues (Mme Boudjarane) et Mr Tosi (CPE)...

Les élèves ont énormément d'idées afin d'améliorer l'environnement et contribuer à la transition écologique : tri des déchets à l'interne ; récupération des papiers, stylos dans les classes ; création d'un jardin potager.

Le 8 novembre dernier les éco-délégués sont allés visiter le centre de tri des déchets du Muy.

Le conseil de vie collégien vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année et vous dit à l'année prochaine !

Le conseil de vie collégien

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

7 novembre 2024

**Journée nationale
de lutte contre
le harcèlement**

**Ensemble,
mobilisons-nous.**

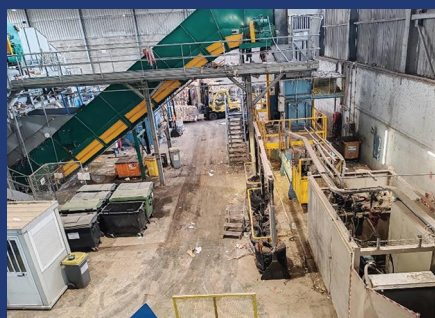
NON AU HARCELEMENT

Atelier Philo :

Comment lutter efficacement
contre le harcèlement ?

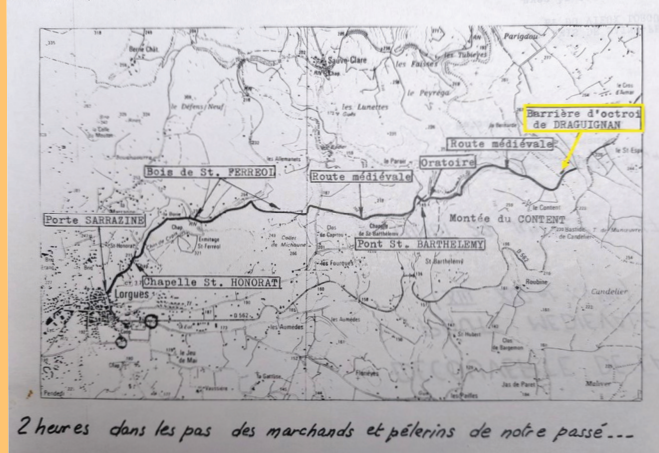
**Jeudi 07 Novembre 2024
À 12h30 en salle 003**

Animé par l'équipe ressource
du projet PHARE.



LA BORNE D'OCTROI

CHEMIN FAISANT... LORGUES ET LA ROUTE MEDIEVALE



A la limite des communes de Lorgues et de Draguignan, une borne d'octroi rappelle le passage de la Route médiévale et marque les barrières de redevance des entrées dans la ville.

Rien à voir avec les bornes milliaires qui marquaient les distances sur les voies romaines, comme la Via Aurélia que doublait plus au Nord la Route médiévale. Voie millénaire reprenant le tracé de la route préhistorique reliant le sud de l'Espagne à l'Italie, « l'une des 95 grandes voies de l'Europe au 13^e siècle (dite Iter Regius et en 1521 chemin real) venant d'Aix, Saint-Maximin et Brignoles vers Draguignan, Grasse et Nice, elle se dirigeait vers les plaines de l'Argens, de la Dracénie et de l'est Varois, via Carcès, Lorgues, Draguignan et Fayence pour atteindre les pré-Alpes de Grasse avant de plonger vers Villeneuve-Loubet et Nice ». Elle a traversé Lorgues au quartier de la Bourgade de 1000 à 1850, créant hors des murs, une étape florissante à

la circulation administrative, commerciale et religieuse.

De temps à autre les Lorguais reprennent à pied son chemin à l'occasion d'une exposition (comme en 1987 celle des Amis de Saint-Ferréol qui suscita, entraînée par la Godasse Lorguaise, l'expédition d'une centaine de Lorguaises et de Lorguais de Lorgues à Draguignan) ou, récurrentement, par les randonnées de La Godasse qui ressuscitent le chemin mémorial.

Si le cœur vous en dit, muni de la carte, reprenez la route médiévale qui pénétrait sur le territoire de Lorgues par le gué du vallon de Mappe; contournant la chapelle Saint-Jaume et traversant le hameau, elle arrivait à Lorgues qu'elle contournait par le faubourg de la Bourgade, passant devant Notre-Dame de Beauvoir (à

l'emplacement de l'actuelle Collégiale), empruntant l'actuelle rue Notre-Dame, se séparant du chemin de Fréjus à la chapelle Notre-Dame de la Pitié, prenait la traverse de Sauve-Clare, traversait le Réal-Calamar, passait sous Saint-Ferréol, atteignait les Fourches (ch. des Fourches, gibet de Justice), traversait la Florièye au vallon de Saint-Barthélémy par un pont dont il ne reste que la culée rive gauche, 100 mètres en aval du pont actuel dit «romain». Une prière en passant à côté de l'oratoire car le chemin va monter, et longeant le vallon Saint-Jean, elle grimpait la rampe du Content, passait à la fontaine du Mercier (remarquez, traversant obliquement le chemin, les espaciers romains en marbre pour l'écoulement des eaux pluviales). Enfin, laissant à droite le hameau du Content (men-

tionné dès 1275, les Templiers y possédant des terres) elle franchissait l'octroi au quartier Saint-Esprit (limites de Lorgues) pour rejoindre le Col de l'Ange près des piliers des Fourches patibulaires, puis franchissant la Nartuby, la route se dirigeant vers le Castrum de Draguignan, pénétrait par l'actuelle rue Cisson en franchissant le rempart.

L'octroi était un droit d'entrée perçu par les municipalités à l'arrivée des marchandises sur leur territoire. Créé par Louis le Gros au XII^e siècle, il fut supprimé en 1943. De fait, l'octroi est l'héritier des ports athéniens et portoria romains (ce sont dans la Rome antique les perceptions faites au titre des droits de port, des droits de douane ou de péage). C'est toute une histoire ! Symptomatiques de la fiscalité de l'Ancien Régime et supprimés à ce titre sous la Révolution par la loi des 19-25 février 1791, les octrois qui frappaient les objets de consommation

pour remédier à la situation catastrophique des finances municipales furent rétablis par le Directoire. Le 27 vendémiaire an VII, une autre loi institua dans la capitale un octroi « municipal et de bienfaisance » ; l'exemple parisien ne tarda pas à être imité par de nombreuses villes de province. Primitivement destiné aux seules missions d'assistance, les taxes furent affectées aux besoins généraux des communes (décret du 17 mai 1809). Relativement indolore, comme un impôt indirect, son recouvrement était aisé , enfin il procurait aux communes des revenus immédiats. Élément essentiel de la fiscalité locale, l'octroi repose sur une assise territoriale dans une perspective d'histoire juridique, mettant en évidence la double caractéristique du territoire de l'octroi : il s'agit tout d'abord d'un espace essentiellement urbain faisant l'objet d'une stricte délimitation qui souligne davantage, en retour, la

spécificité de la ville.

La réalité communale ne disparaît pas pour autant : des bornes étaient affectées sur le passage des routes rurales. Des gardiens pouvaient être assignés au contrôle des marchandises dont l'octroi était ensuite perçu dans les Bureaux de la ville. La fixation du rayon de l'octroi repoussait les bornes selon les limites des communes. La borne du Quartier Saint-Esprit est distante d'environ trois kilomètres du Pont de Lorgues sur la Nartuby.

A Lorgues, les trois portes Sarrasine, Trébarri et du Tronc constituaient les barrières d'entrée de l'enceinte fortifiée. La route ne traversait pas la ville mais, au sud, la route médiévale de la Bourgade était fermée par les portes Saint-Roch et Notre-Dame.

Les barrières d'octroi étaient constituées de Bureaux dont beaucoup d'édifices ont subsisté jusqu'à notre époque. Des gardes y prélevaient les

Photos de Octroi de Draguignan



droits de passage. Le péage, déjà ! A Lorgues, le poids public de l'octroi, situé en haut du Cours place d'Antrechaus, a perdu sa guérite mais son pont bascule en est un témoin. Il a cessé son activité dans les années 70.

Sur l'unique route entre Lorgues et Draguignan jusqu'en 1850, l'octroi à la limite de notre commune a été démoli, mais il reste signalé par une pierre taillée et gravée, miraculeusement intacte, dans notre quartier du Content. « Rappelons, (selon Frédéric Mireur), que la Révolution de 1848 se fit à Draguignan contre les malheureuses baraques de l'Octroi, qu'une bande furieuse, mêlée d'enfants, démolit avec rage, et contre l'administration des Droits réunis dont on brûla les papiers et pilla la caisse, ce qui n'était plus précisément un jeu d'enfants. Ainsi, dix huit années de règne n'avaient accumulé d'autres griefs, suscité d'autre haine

que l'impopularité de quelques taxes, les unes antérieures à son avènement, les autres purement locales. »

Visible à un carrefour en patte d'oie d'où un diverticule rejoint la route actuelle D562 face à la Maison d'Arrêt, la pierre d'octroi est située au bord de la route médiévale à côté de l'entrée d'une jolie propriété privée. Reposant sur le sol, c'est une large pierre taillée et gravée « OCTROI DE DRAGUIGNAN », en calcaire d'extraction locale beige grisâtre, qui mesure environ quatre vingt centimètres sur cinquante. Deux cavités sont ménagées sur les faces arrière et côté de la borne. Son poids lui doit sa conservation intacte à cet endroit. Une délibération municipale la concernant lui a attribué sa situation à la limite des communes Lorgues-Draguignan. Ancêtre de notre péage d'autoroute...l'octroi, destiné à alimenter les finances communales et ayant une assise essentiellement urbaine, a permis par une telle borne

repérée et balisée, de délimiter parfaitement et d'imposer une démarcation institutionnelle relativement stricte entre deux mondes, la campagne et la ville.

Cette borne est pour nous la mémoire de la route médiévale, de sa circulation et de son commerce, concernant particulièrement le passage et l'étape à Draguignan, et la démarcation entre nos deux communes.

Gisèle Esplandiu

Sources :

- Fred Tendille, « De Lorgues à Draguignan, en voiture, à pied, à cheval... ». VAL n° 113, 3ème trimestre 2013.
- Jean-Louis Cascetta, « L'octroi ou poids public. » VAL n° 125, 3è trim. 2015.
- Raymond Bizot, La Marseillaise, 23/01/2022.
- Frédéric Mireur "Les Rues de Draguignan et leurs maisons historiques » Tome V, page 91.
- Société d'études scientifiques et archéologiques de la ville de Draguignan. gallica.bnf.fr/ark :/
- Remerciements aux Archives Municipales de Draguignan, place René Cassin à Draguignan.
- Archives Départementales du Var, Draguignan.



Opération Dra

Erratum sur le VAL 161

Nous avons indiqué dans le dernier Vivre à Lorgues N°161 dans l'article « Opération Drogon à Lorgues : les 3 polonais » que ... « ...Charles Valériano réussit à rentrer à Lorgues et se réfugie chez Claude Pieplu... » ; il fallait lire « chez **Roger Pieplu** »

Cette erreur nous conduit à évoquer, dans l'article qui suit, les actions de Roger Pieplu qui fut, pendant la seconde guerre mondiale, un des résistants les plus actifs de Lorgues. Cette erreur nous a été signalée par Mme Colette Dumon, petite fille de Roger Pieplu qui nous a également précisé que le Lorguais Roger Pieplu était l'oncle du célèbre acteur Claude Pieplu.

PIEPLU Roger, Chef Franc-tireur partisan, Lorgues

Roger PIEPLU est né le 5 décembre 1901 à Alfortville dans le département de la Seine. Il effectue son service national dans la Marine Nationale. De profession « boulanger » à Lorgues, Var. Il forme et entraîne avant-guerre les jeunes Lorguais dans une petite équipe de Football à « l'école Sportive Lorguaise ».

Il ne va jamais accepter la défaite de la France de 1940. Quand la France tombe sous le régime de Vichy, il est tourmenté par la montée en force du régime de Vichy, de la Milice Française

et la collaboration.

En juillet 1941, une Flamme, symbole de la jeunesse Française, partie de Draguignan arrive à Lorgues officiellement sur le cours en direction du monument aux Morts, fanions et portes drapeaux en tête. Presque toute la ville

vient assister à ce défilé et essaie de comprendre sous quel régime la France venait de tomber...

Roger Pieplu et sa famille vont en faire de même, et, alors que le défilé passe à son niveau, écœuré de ce qu'il regarde, il lance à vive voix : « Et bien ils ne leur manquent plus que la croix gammée. ! » Puis il rentre à son domicile, la rage au ventre. Hélas, dans la foule non loin de lui, une personne sympathisante du régime de Vichy va le dénon-

cer pour sa réflexion anti gouvernementale. Quelques jours plus tard, les gendarmes viennent à son domicile et le mettent aux arrêts. Il est enfermé à la prison de Draguignan avant d'être jugé à Aix où il sera acquitté.

C'est au sein des murs de la prison qu'il va réaliser qu'il n'est pas le seul à ne pas être d'accord avec ce régime. Un prisonnier a été enfermé pour avoir peint des croix de Lorraine sur les murs, un autre pour avoir chanté la marseillaise. Cela lui donne à réfléchir.

Une fois retourné auprès de sa famille, il va reprendre son métier de boulanger, mais, petit à petit, il va, au sein de sa petite équipe de football d'avant-guerre, commencer à recruter ses plus fidèles et vaillants joueurs. ... Du fait de ses opinions politiques, il sera rattaché au groupe F.T.P.F Jean CARRARA*, et sera nommé chef pour la commune de Lorgues. Son four deviendra très vite une cache d'armes mais, également, la cache d'un agent parachuté et de son poste émetteur qui transmettra bon nombre d'informations sur les besoins et les mouvements de troupes ennemies. Les opérations se succèdent avec son groupe, le transport d'armes, notamment grâce à l'aide de monsieur Héraut, le marchand de fruits et légumes qui laisse dehors sa camionnette pour que l'équipe de PIEPLU puisse l'utiliser pour les opérations.

Il lui a laissé les consignes : « Héraut, si demain matin nous ne vous avons pas ramené le véhicule c'est qu'il y a eu un problème. Dans ce cas, partez tout de suite à la gendarmerie déclarer que votre voiture vous a été



Roger Pieplu



goon à Lorgues

volée... »

Puis le message tant espéré arrive enfin... Londres, ici Londres. « Nancy à le torticolis ». Il annonce le 13 août au soir que le débarquement dans le sud de la France allait avoir lieu. On distribue les armes disponibles.

Au lever du jour ce matin du 15 août 1944, alors que comme tous les matins la boulangerie ouvre ses portes une cliente habituelle arrive au magasin toute affolée.

Monsieur Pieplu.... ? Venez... Et dans les lueurs du jour, apparaît sur le pas du magasin un soldat entièrement camouflé de la tête aux pieds qui portait sur l'épaule le drapeau Américain. Il avait sauté avec quelques-uns de ses camarades non loin du domicile de cette dame.

Le groupe de parachutistes égaré va être récupéré par les hommes de Pieplu et accompagné non loin du four à la propriété du Clos où les hommes de l'Armée Secrète vont organiser leur rapatriement sur Les Arcs. (Il s'agit d'hommes de la compagnie "B" du 517ème régiment parachutés par erreur au nord du pont de Florieye)



**Plaque résistance -
Maison Piéplu**

Une partie du groupe va rester sur Lorgues et se battre aux côtés des résistants locaux, l'autre partie va embarquer sur deux camionnettes parties de Lorgues en direction des Nouradons pour récupérer des Armes et débarquer les quelques parachutistes isolés. C'est ce convoi qui sera mitraillé par la contre-attaque allemande au sud de la Gare des Arcs. 13 résistants y ont perdu la vie : 12 Lorguais et le Dracénois Roger FREANI.

Roger PIEPLU resté à Lorgues pour mener les combats de la libération n'apprendra que quelques jours plus tard le massacre de ses hommes parmi lesquels, son neveu Maurice Deheneau.

* Les Francs-tireurs et partisans français (FTP), également appelés Francs-tireurs et partisans (FTP), est le nom du mouvement de résistance intérieure.

Remerciement pour l'aide à rédiger cet article à sa fille madame Pellissier.

Source : August 15, 1944, Operation Dragoon, the Southern France landing - August 15, 1944, Operation Dragoon, the Southern France landing (operation-dragoon.com)

L'attente du débarquement, vue du côté allemand.

Voici des extraits d'une lettre écrite le 13 août 1944 par l'officier allemand Valentin Schneider à son épouse, à la veille du débarquement en Provence. Il fait partie des troupes allemandes chargées de protéger les côtes du Var et ne cache pas ses inquiétudes.

'Le 13 août 1944

"Ma chère femme,
Cette nuit, la nuit du 12 au 13 août 1944, c'est-à-dire de samedi à dimanche, je vous envoie à nouveau quelques lignes. Je ne sais si je pourrai les expédier car depuis hier vendredi 12, un vent nouveau souffle de notre côté : depuis avant-hier nos « amis » nous ont attaqué par les airs avec des effectifs complets. Du matin au soir, nous sommes bombardés sans aucune interruption. Tout près de chez nous, ça a déjà bardé. Un point d'appui situé à

flanc de côteau, à environ 500 m de chez nous, a reçu directement sur lui un chapelet de bombes ; le résultat de cette catastrophe se chiffre par 50 hommes tués, sur les 60 qui occupaient le poste. Le bombardement a duré 2 jours entiers. Les nuits seules ont été calmes jusqu'à maintenant. En effet, ils n'ont pas besoin de venir la nuit car il n'y a pas de protection de ce côté-ci. On ne voit aucun chasseur et le peu de flak qui était dans notre région a été retirée il y a quelques jours, je ne sais pas pourquoi. La situation a l'air donc plutôt désespérée. Suivant l'ordre que nous avons reçu dernièrement, notre point d'appui doit être défendu avec le soutien de l'infanterie. Peut-être, serons-nous aussi un jour, cités dans le communiqué de l'Oberkommando de la Wehrmacht comme défenseurs héroïques sur le front méditerranéen ?

(...) Nous n'aurons probablement pas longtemps à attendre avant que les débarquements n'aient lieu. On pense que les bombardements en sont le prélude comme cela a été réalisé en Normandie. J'espère que tu ne répèteras rien car il est possible que tout se termine sans aboutir, ce que je souhaiterais beaucoup. Et même, je ne devrai pas écrire tout ceci. Donc sois prudente et tient ta langue...

(...) Salut et baisers pour toi, Ludwig, et mon père.

Votre Papa"

Source : VAL 116 document du champ de bataille ; Extraits d'une lettre adressée à sa femme par l'officier allemand Valentin Schneider.



le Pont de la Florieye.

En juillet 1944, la résistance lorguaise décida de faire sauter le Pont de la Florieye sur la route de Lorgues à Draguignan, cette opération limiterait la circulation des Allemands dans tout l'intérieur varois, donc leur possibilité de réaction, dans l'hypothèse d'un débarquement allié.

Pour mener à bien cette opération, les résistants n'hésiteront pas à faire venir des républicains espagnols, spécialistes des explosifs.

Une nuit, ils bloquent la route des deux côtés du pont. C'est alors qu'arrivent en « traction avant » le Préfet du Var, Mr Sarie, accompagné d'un colonel de gendarmerie et d'un certain Edouard Soldani.

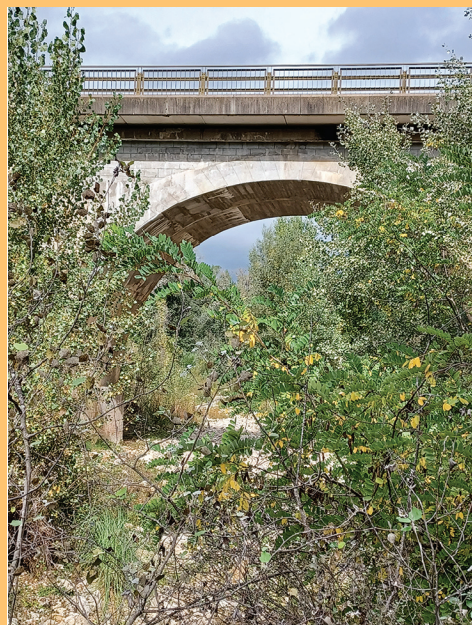
Le groupe de résistants lorguais fait partie des FTP (les Francs-Tireurs Partisans) un groupe fortement politisé et à majorité communiste. Parmi ses membres, figure un certain Francis Chauvier. Ils n'hésitent pas à arrêter la voiture et déclarent aux passagers de la « traction avant » : « Nous sommes des résistants ». Le préfet réagit et se présente : « je suis votre préfet Mr Sarie ». Francis Chauvier n'hésitera pas à lui répondre : « Ici, ça rit pas ! »

Finalement, ils laisseront le préfet partir en direction de Draguignan avant de faire exploser le pont.

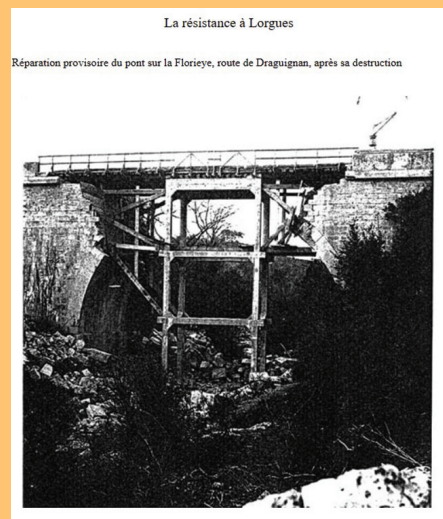
En fait, les résistants lorguais n'ignoraient pas que le Préfet Sarie ainsi qu'Edouard Soldani étaient des acteurs actifs dans la résistance.

Cet incident n'aura aucune autre conséquence sur l'équipe chargée de faire exploser le pont, et le préfet restera très discret sur cet épisode.

Récit de Claude Bergogne juillet 2023



Pont de la Florieye de nos jours et en 1945



La résistance à Lorgues

Réparation provisoire du pont sur la Florieye, route de Draguignan, après sa destruction

Note : Edouard Soldani sera maire de Draguignan après la guerre et président du Conseil Général du Var.



Le Petit Courrier, 30 septembre 1886

GRAVE ACCIDENT

On télégraphie de Draguignan : Dans la course de 300 kilomètres organisée par le Petit Marseillais, le fils du docteur Raynaud, de Marseille, qui était tandem entraîneur de Dubois, a heurté une charrette près de Lorgues et s'est blessé grièvement. Transporté à l'hôpital de Lorgues, le malheureux est mort à trois heures et demie, lundi matin. Dubois a eu des contusions au côté gauche et le poignet cassé ; son second entraîneur a été blessé légèrement ; ils sont rentrés tous deux à Marseille par chemin de fer.

Le Petit Marseillais, 29 août 1923

LA MORSURE D'UN MULET CAUSE LA MORT D'UN FERMIER

Lorgues (Var), 28 août. - Un garçon de ferme, le jeune Flandin Adrien, âgé de 20 ans, au service de son oncle, M. Sauveur Flandin, adjoint au maire, habitant sa propriété, sise au quartier de la Corneirette, conduisait, hier, à la tombée de la nuit, le mulet qu'il venait de retirer du labour.

Brusquement, la bête le mordit cruellement à la gorge. Aux cris poussés par le jeune homme, des voisins accoururent et recueillirent le blessé, dont le sang coulait abondamment de la plaie béante. Transporté immédiatement à Lorgues, distant de 6 kilomètres environ, de la campagne de la Peujotte, où l'accident s'était produit, Flandin reçut aussitôt les soins du docteur Basset, mandé en toute hâte, qui constata que la victime, dont les muscles du cou étaient sectionnés par les dents du mulet, n'avait plus que quelques minutes à vivre. En effet, le blessé fut bientôt dans un état comateux et rendait le dernier soupir.

Détail navrant : à l'heure où le jeune garçon arrivait à Lorgues sur le véhicule qui le transportait mourant, sa mère, venant de Toulon, qu'elle habite, arrivait dans notre ville par l'autobus des Arcs, dans le but de passer quelques jours auprès de son fils, qu'elle chérissait. - V.

L'Univers, 25 août 1883

M. André Barbes vient de prononcer à Lorgues (Var) un éloquent discours à l'occasion de la distribution des prix au pensionnat des frères. C'est M. le curé de Lorgues qui a présenté à l'assistance M. André Barbes, dans une courte allocution inspirée par les sentiments d'une paternelle et sincère admiration. Sur l'es-trade on remarquait, entre autres notabilités, le frère Gonzague, provincial des frères de Saint-Gabriel, le colonel Gauzin, le baron de Laval, le comte de Selles, Armand Simon, ancien maire. L'orateur a pris pour texte de son discours l'Amour de la Patrie. Il a rappelé que l'ancienne France avait plus que la nôtre peut-être le véritable sentiment de la nationalité, et c'est au milieu d'applaudissements unanimes qu'il a conclu en ces termes :

La France, mes enfants, saluez-la à travers les siècles, lorsqu'elle combat à Bouvines sous les bannières des communes, avec Philippe-Auguste ; lorsqu'elle chasse les Anglais sous l'étendard de Jeanne d'Arc ; lorsque les Valois s'illustrent en Italie, lorsque Condé et Villars, sous Louis XIV, triomphent à Rocroi et à Denain ; lorsque ses fils lui assurent la victoire sous les murs d'Alger et font resplendir son nom sur les murailles croulantes de Sébastopol ! Vous parlerai-je enfin de ces tristes jours, si rapprochés de nous, où nos soldats disputaient les lambeaux sanglants de nos drapeaux aux masses allemandes...Quelle que soit l'époque, reconnaissez la France aux battements de son coeur, au sang si noblement versé par vos pères.

Le Petit Marseillais, 16 avril 1933

UN AVION FAIT UN ATERRISSAGE FORCÉ PRÈS DE LORGUES

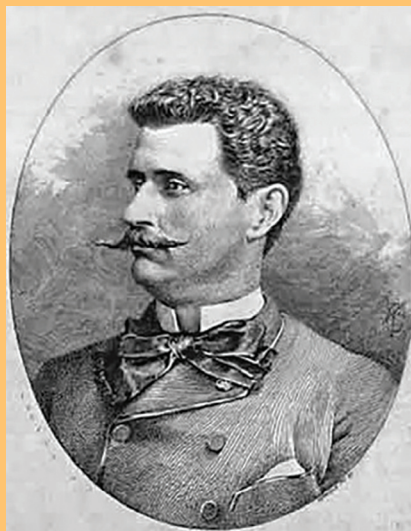
Lorgues, 15 avril. - Un avion civil de la compagnie Aérienne Française a atterri à Lorgues, quartier du Plan par suite du mauvais fonctionnement du moteur. Mais en raison de l'état mou du sol, l'appareil a capoté. Le pilote, Antoine Vigo, qui est un Marseillais d'origine, est sorti indemne de cet accident, et son passager Charles Blacas-Devers également. Des mesures d'ordre furent prises par notre brigade de gendarmerie sitôt que l'accident se fut produit.

Jules Dubois en 1897



Le coureur Dubois mentionné dans l'article « Grave accident » était Jules Dubois (1862-1928).

Il débuta dans le sport à 18 ans comme coureur à pied, puis il devint champion cycliste, détenteur de plusieurs records. Il se passionna ensuite pour l'aéronautique, remportant de nombreuses épreuves en ballon.



André Barbes, en 1882

André Barbes, né à Lorgues en 1846 était un journaliste et homme politique, surtout connu pour sa défense de la cause catholique et légitimiste. Il a écrit plusieurs ouvrages : " La France et la Papauté", " Les Traditions Nationales", "La Politique d'un Villageois"... et collaboré à différents journaux nationaux : " La France Nouvelle ", "Le Clairon", " Le Paysan"... Avocat de formation, c'était un orateur apprécié dans les réunions légitimistes et certains de ses discours furent publiés sous forme de brochures. Il fut maire de Lorgues en 1887. Ce discours fut prononcé au pensionnat St Louis de Gonzague, occupé de nos jours par l'EHPAD Nd Dame des Anges.



Le Chrissandier a fermé ses portes

**Et voilà ! Une page qui se tourne,
une porte qui se ferme.**

**Christophe et Sandra souhaitent remercier
du fond du cœur tous leurs clients de Lorgues et
d'ailleurs. Ils l'expriment par ces mots :**

**« Nous passons beaucoup de moments d'émotion en ce
moment, car en 26 ans, nous avons rencontré tant de
belles personnes, venues de tant d'horizons, qu'il est
difficile de quitter ce lieu plein de souvenirs ! »**

Et ils ont choisi le VAL
comme porte-parole.

Voici un petit compte-
tenu de leur parcours.

Le Chrissandier : drôle de
nom pour un restaurant, me
direz-vous ! Ce n'est qu'un
reflet d'une union : Chris pour
Christophe, San pour Sandra,
son épouse, et Dier pour la

terminaison du nom de
famille de Christophe :
Chabredier. Il fallait y pen-
ser : ils l'ont fait !

Après avoir travaillé pendant
6 ans avec Roger Vergé dans
le célèbre restaurant étoilé
« Le Moulin de Mougins »,
Christophe, normand de sou-
che, débarque à Lorgues.

C'est le coup de cœur ! Il
achète un restaurant au cœur
de la commune. C'est le 27
juillet 1999. Et Christophe
s'attelle à la restauration !
restauration gastronomique
et restauration des lieux car,
pour en faire un endroit agré-
able, des travaux s'imposent !
Et de l'ouverture à la ferme-

ture du restaurant, les aménagements se succèdent. Le résultat est plutôt plaisant à l'œil : coquet, fleuri et joliment décoré, il invite à s'installer soit à l'intérieur, soit dans le petit jardin romantique, soit plus récemment à l'extérieur, en plein sur le cours de la République, au cœur de la vie. Après 6 mois d'ouverture, c'est une affaire qui tourne. On s'en parle de bouche à oreille, d'oreille à estomac. Et on est conquis par cette cuisine gastronomique différente, cet accueil raffiné. L'inébranlable devise de Christophe tient en ces mots « n'utiliser que des produits frais. »

Plus tard, le menu évoluera vers une tendance plus « bistro », donc plus accessible.

Notre couple s'octroie des moments de répit bien mérités. Il voyage ! Et chose bizarre, il rencontre ses clients à l'étranger ou dans des aéroports !

L'équipe du restaurant (jusqu'à 14 employés) évolue entre travail et moments de franche rigolade. La restauration est un métier difficile et exigeant et il

faut bien décompresser de temps à autre. Entre lancers de crème, batailles d'eau et fous rires, on se lâche !

Et notre couple veille au grain ! Les employés sont bichonnés : voyages, découvertes, visites, loisirs, distractions. Une vraie petite famille.

Dominique, une ancienne employée du Chrissandier nous transmet ce bref message qui en dit long : « travailler là-bas, c'était super ! »

Quelques célébrités ont aussi apprécié la table de Christophe : Véronique Jeannot, Chantal Goya, le cinéaste Dardenne, de nombreux cuisiniers célèbres, etc...

Mais maintenant c'est l'heure de souffler pour Christophe et Sandra. Ils vont pouvoir passer plus de temps avec leurs enfants et petits-enfants, chez eux, à Taradeau. Ils l'ont bien mérité !

Christophe souhaite finir sa retraite tranquillement. Mais quand on est passionné, on a du mal à s'arrêter, n'est-ce pas ? Alors, il va continuer à prodiguer ses talents en tant que chef privé, sachez-le !

Et cerise sur le gâteau, Christophe nous confie une

délicieuse recette :

Soupe de fruits rouges flambée au Grand Marnier, glace vanille.

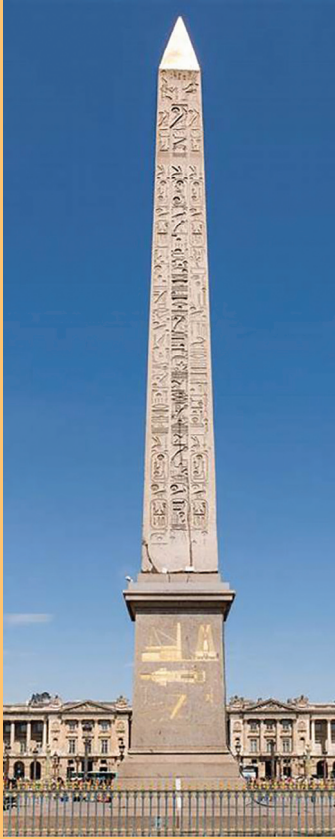
Pour 4 personnes : 200 g de fraises des bois, 200 g de fraises de pays, 200 g de framboises, 125 g de groseilles, 125 g de mûres, 150 g de sucre, 2 dcl de Grand Marnier, 4 boules de glace vanille.

Faire revenir les fruits dans une poêle bien chaude (2 minutes). Incorporer 150 g de sucre. Flamber au Grand Marnier. Dans une assiette creuse, disposer la glace au milieu. Entourer de fruits. Ecraser un peu de meringue sur les dessus. Pour la déco, mettre une feuille de menthe sur le dessus.

Bon appétit ! Avec une petite pensée pour le Chrissandier. Et bon vent Christophe et Sandra !

Béatrice Desbuissons (avec la collaboration de Christophe et Sandra Chabredier).





Obélisque de la Concorde

Le provençal Apollinaire Lebas et l'obélisque de Louxor

**Nous avons été nombreux à apprécier
la cérémonie d'ouverture des
Jeux Paralympiques
qui a eu lieu sur la place de la
Concorde à Paris.**

**L'un des acteurs principaux de cette
cérémonie fut, sans conteste,
son plus ancien monument :
l'obélisque de Louxor.**

Mais, connaissez-vous l'histoire de ce monument qui, au départ de l'Égypte, fit un long voyage avant d'être érigé en 1836 dans la capitale. Ce voyage a un caractère très provençal : c'est un Lucois, Jean Baptiste Apollinaire Lebas qui fut chargé de construire, à Toulon, le bateau spécifique nécessaire au transport de l'obélisque d'Égypte jusqu'à Paris. On lui confia également le démontage de l'obélisque en Égypte, son transfert vers Paris et enfin, son remontage sur la place de la Concorde.

L'obélisque, un cadeau pour renforcer l'amitié franco-égyptienne.

Après le retrait d'Égypte des troupes de Bonaparte en Égypte, en 1801, Méhémet Ali devient le vice-roi d'Égypte, pays qui fait alors partie de l'Empire Ottoman. Il emploie de nombreux officiers et ingénieurs français qui l'aident à moderniser son pays. Afin d'assurer une entente durable avec la France, il décide en 1830 d'offrir un monument égyptien au roi de France Charles X. Après d'âpres négociations et sous la pression du scientifique et linguiste Jean-François Champollion, il choisit les deux obélisques érigés devant le temple de Louxor construit sur les bords du Nil au XIII^e et XII^e siècles avant notre ère en hommage au dieu du soleil Amon.

C'est Jean-François Champollion qui choisit

l'obélisque du temple qui partira le premier (1). Il précise : « le plus occidental, celui de droite en entrant dans le palais. Le pyramidion a un peu souffert, il est vrai, mais le corps entier de cet obélisque est intact, et d'une admirable conservation.

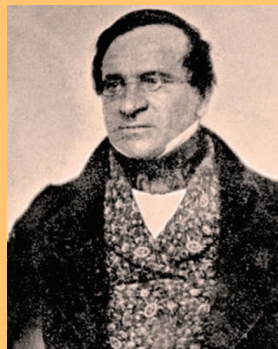
Un monument de l'antiquité, bien difficile à transférer

Le monument n'est pas anecdotique : il est un témoin de l'antiquité égyptienne, construit au XIII^e siècle av. J.-C. pour l'entrée du temple de Louxor. Cet obélisque symbolise ainsi un rayon pétrifié en hommage au dieu du soleil Amon. Sur son sommet, on peut identifier une représentation du pharaon Ramsès II agenouillé, faisant une offrande à Amon, tandis que tout le long est orné de hiéroglyphes.

L'ensemble du monument est constitué de syénite, une roche rose provenant des carrières de Syène, l'actuel Assouan mais surtout, il mesure 33,37 mètres de haut et pèse 222 tonnes.

Pour le transfert, le roi de France, désormais Louis Philippe, après la révolution de 1830, écarte divers projets hasardeux de transport par radeau, fait voter un budget initial par le Parlement et décide de confier la maîtrise d'œuvre aux équipes du Génie Maritime.

Apollinaire Lebas, l'artisan du transfert.
C'est un certain Jean Baptiste Apollinaire Lebas



Apollinaire Lebas

qui sera choisi par le Génie Maritime pour mener les opérations d'abattage et de chargement de l'obélisque. De retour en France, il devra assurer le déchargement, le déplacement et la réédification de l'obélisque sur la place de la Concorde ainsi que les travaux du piédestal.

Jean-Baptiste Apollinaire Lebas est né le 13 août 1797 au Luc (Var). Issu d'une famille bourgeoise, après des études classiques, l'amour des mathématiques le conduit à l'Ecole Polytechnique à dix-huit ans. Il en sort dans les premiers et choisit le Génie maritime. On le retrouve à vingt-six ans faisant construire une flottille pour aller assiéger Barcelone, puis en Algérie lors du débarquement des troupes en 1830 où il dirige la réparation des navires endommagés.

Fort de cette expérience, il est bien placé pour faire construire le navire à fond plat, avec des mâts démontables pour passer sous les ponts de la Seine et un fond plat pour naviguer sur le Nil, capable de charger l'obélisque et de le ramener jusqu'à Paris. Ce navire est construit à l'arsenal de Toulon, on le baptise le « Luxor »

Un voyage mouvementé qui durera plus de cinq ans.

Le Luxor quitte le port de Toulon le 15 avril 1831 avec, à son bord, 121 passagers sélectionnés par Apollinaire Lebas et plusieurs tonnes de matériel divers. Il ne met que

trois semaines pour traverser la Méditerranée et arriver à Alexandrie. Mais il faudra trois mois pour haler le bateau sur les eaux basses du Nil et quatre cents hommes qui s'attèlent à l'avant du navire sous l'implacable soleil de l'été égyptien pour l'amener près du temple de Louxor, à 700km d'Alexandrie.

Le 14 août 1831, le bateau est échoué et démâté à 400m de l'entrée du temple avant d'être recouvert de nattes arrosées deux fois par jour pour assurer sa préservation. Une fois sur place, l'ingénieur Lebas doit revoir les plans des machines à poulies, construites et démontées en France puis remontées en Egypte car l'obélisque est fragilisé par une fissure d'environ 8 m de haut à partir de sa base, elle-même enfouie sous 3,80 m de sable.

Le monolithe va être couché le 31 octobre, au moyen de deux appareils actionnés par 200 hommes. L'obélisque achève son mouvement, s'enfonce dans le sable dans une mauvaise direction mais repose intact à terre. Pour permettre le halage de l'obélisque jusqu'au Luxor,

sur la chaussée creusée au préalable, il faudra construire un glissoir en bois. Plusieurs semaines seront nécessaires pour repositionner l'obélisque, réaliser les manœuvres de halage, destinées à lui faire parcourir les 400m le séparant du Luxor, dont l'avant a été découpé. Finalement, l'embarquement de l'obélisque est effectué en deux heures par 48 hommes actionnant quatre cabestans le 18 décembre 1831. Mais il faudra encore attendre la crue du Nil pour reprendre la navigation.

L'appareillage du Luxor sur le Nil n'interviendra que le 25 août 1832. Le Nil est capricieux, il monte, il baisse un peu, remonte, et les jours passent, ce n'est que le premier janvier 1833 que le Luxor peut franchir la barre, entrer dans la mer Méditerranée et prendre la route de

Toulon remorqué par le Sphinx. Les aventures lointaines étaient terminées. Dans la nuit du 10 au 11 mai 1833, le Luxor, parti le 15 avril 1831 de Toulon, était de retour dans la rade : plus de deux ans d'aventures !

Après une période de quarantaine, le Luxor se dirige vers la Seine à la remorque d'un autre vapeur jusqu'à Rouen d'où il est halé vers Paris par des chevaux. Finalement, l'obélisque est déchargé du Luxor et hissé sur la rampe du pont de la Concorde en août 1834.

Le ministre Adolphe Thiers chargea Lebas de dresser l'obélisque sur la place de la Concorde, ce qui demanda de

gros travaux d'aménagement des berges de la Seine...

En juillet 1835, le Luxor fait un nouveau voyage pour l'Aber-Ildut, en Bretagne, afin de rapporter les blocs de granit destinés au piédestal de l'obélisque.

Une érection en grande pompe sur la place de la Concorde.

Le 25 octobre 1836, dès le matin, plus de deux cent mille personnes étaient répandues sur la place des Tuileries, dans l'avenue des Champs-Élysées, et, attendaient avec une avidité curieuse l'érection de l'obélisque...

Le Roi Louis-Philippe Ier lui-même s'était installé discrètement avec la famille royale, aux fenêtres de l'hôtel de la Marine. Il n'avait pas voulu prendre le risque du ridicule en cas d'échec de l'opération. Tout se termina bien, sans accident, sans victime et au moment précis où l'obélisque se dresse sur son socle, le roi et sa famille paraissent au balcon dans une mise en scène parfaitement réglée et recueillent l'ovation de la foule.

*L'obélisque
achève son
mouvement,
s'enfonce dans
le sable dans
une mauvaise
direction mais
repose intact
à terre.*

●●● L'obélisque est désormais érigé sur la place de la Concorde, sur son socle de granit de Bretagne. Sur la face de ce socle qui regarde l'avenue des Champs-Élysées et l'Arc de Triomphe, se trouve la grande inscription en lettres d'or qui rappelle la cérémonie de mise en place du 25 octobre : « En présence du roi LOUIS PHILIPPE 1er, cet obélisque, transporté de Louqsor en France a été dressé sur ce piédestal par M. LEBAS, ingénieur aux applaudissements d'un peuple immense.

A noter que le nom de Lebas, l'ingénieur varois du Luc est en aussi gros caractères que celui de Louis-Philippe.

Désormais, Appolinaire Lebas est une personnalité du monde de Paris et devient conservateur du Musée national de la Marine puis, commandeur de la Légion d'honneur en 1848.

Il écrira en 1838 un livre « L'obélisque de Luxor – Histoire de sa translation à Paris ». Ce livre qui décrit, dans le détail, les opérations du transfert, nous plonge aussi dans l'Égypte du XIXème siècle et dans la naissance du monde

moderne. Il mérite qu'on y revienne ultérieurement.

Amateur du jeu de dominos, Appolinaire Lebas fera partie, au côté d'autres personnalités, du cercle des Dominotiers, créé vers 1838 par le sculpteur Dantan Jean Pierre. C'est ce sculpteur qui réalisera une statue humoristique de Lebas tenant un obélisque.

Apollinaire Lebas décédera à Paris le 1er janvier 1873 et sera enterré au cimetière du Père Lachaise ...sous un obélisque en granit.

François Lenglet

Notes :

1-Il sera finalement le seul obélisque à traverser la Méditerranée : face à la difficulté de son transport, le président François Mitterrand décide au siècle suivant de laisser le deuxième obélisque devant le temple de Louxor

Principales sources :

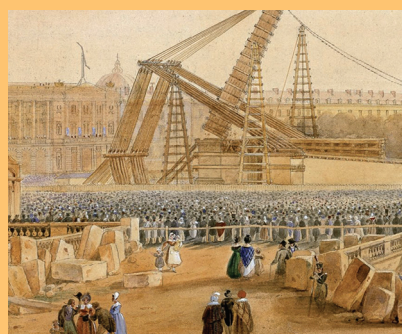
- L'obélisque de Luxor : histoire de sa translation à Paris, description des travaux auxquels il a donné lieu..., suivi d'un extrait de l'ouvrage de Fontana sur la translation de l'obélisque du Vatican / par M. A. Lebas,... | Gallica (bnf.fr)
- Jean-Baptiste Appolinaire Lebas et l'obélisque de Louqsor - Passion Provence



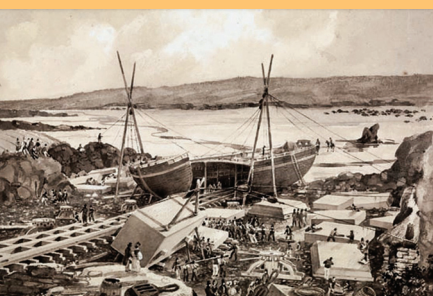
Abattage Obélisque



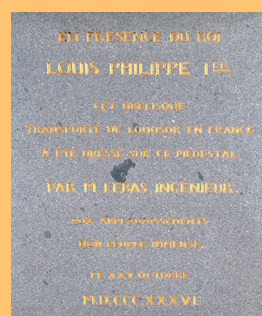
Statue de Lebas par Dantan



Paris : Erection Obélisque 25 10 1836



Louxor : Chargement Bloc Granit



Inscription au pied de l'obélisque

1835, l'obélisque de Louxor arrive à Paris : une anecdote,

Avant le remontage de l'obélisque de Louxor sur la place de la Concorde, le bateau le « Luxor » qui venait de déposer l'obélisque au bord de la Seine fut conduit à faire un nouveau voyage pour l'Aber-Ildut, en Bretagne, afin de rapporter les blocs de granit destinés au piédestal de l'obélisque.

En fait, quand les Parisiens découvrirent le monument, un scandale éclata quand ils découvrirent le socle de l'obélisque : il s'agissait d'un bloc de granit constitué d'une série de singes en position debout, face vers l'avant et montrant tous leurs attributs.

Il n'était pas question de garder cette partie du monument et c'est la raison pour laquelle, Apollinaire Lebas fut amené à faire réaliser un nouveau piédestal beaucoup plus discret qu'il dut faire réaliser en Bretagne.



Babouins de Louxor, vers 1279 ou 1213 av.J. _C.



Ces 3 dangers qui nous menacent :

Les 3 i : les Incendies, les Inondations l'Impréparation.

■ Juin 2010, août 2021, octobre 2024 : les inondations de notre région, le méga-feu de la Plaine des Maures, les ravages de l'eau en Espagne et quelques jours avant les inondations de Vidauban et notre côte.

Notre région est potentiellement sujette à ce genre d'événements que l'on sait désormais récurrents et toujours plus violents.

Ces 4 catastrophes n'ont pas été traitées de façon semblable mais en avons-nous tiré les leçons ?

Le dernier drame se déroulait en Espagne et les polémiques enflent pour dénoncer l'impréparation de nos voisins, mais nous, sommes-nous mieux préparés ?

LES INONDATIONS

- Tout d'abord l'information : des numéros-clé : **112** ou **18**

- Des sites à consulter impérativement : **Vigi-crues** et sa carte des alertes inondations, **Météo France**, les alertes téléphoniques envoyées sur nos portables par la préfecture, qui ont très

bien fonctionné le 29 octobre 2024.

Ces précautions n'empêchent évidemment pas la montée des eaux mais nous tiennent prévenus. L'imprévisible et brutale afflux se fait souvent en raison d'un barrage naturel, l'**embâcle**, amas de détritiques qui soudain explose sous la pression de l'eau, provoquant une vague incontrôlable telle un lâcher de barrage (souvenons-nous de Draguignan en 2010).

Le plan communal de sauvegarde est alors mis en place pour la protection de la population et l'activation des partenaires : pompiers, Sécurité Civile, CCFF, élus, agents communaux, bénévoles

Mais la meilleure aide est notre propre action ! Ce que nous devons faire en tant que citoyen.

- Rester informés des événements

- Nous laisser guider sans restriction par les pompiers

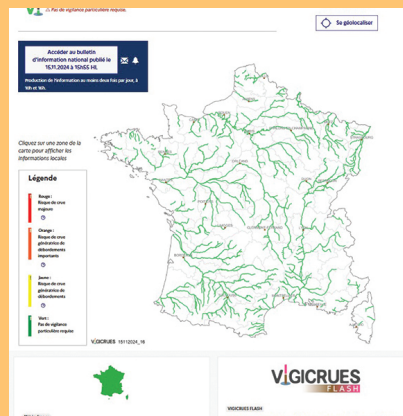
- Chez nous, nous mettre à l'abri en hauteur dans les étages si possibles.

- Préparer le fameux Katakiti dont le contenu a été décrit dans un précédent numéro du VAL (briquet, lampe, papiers, clés, argent, réserve alimentaire ...).

- Nous interdire tout déplacement. (nos enfants ou nos parents seront mis à l'abri sur le lieu où ils se trouvent).

- Si malgré tout, nous sommes pris dans notre véhicule, ouvrir les vitres dès

que l'eau atteint une quinzaine de centimètres au sol. Après il sera trop tard, soit le système électrique sera inactif, soit la pression de l'eau sera si forte contre les portières que leur ouverture sera impossible et notre véhicule deviendra notre piège. La plupart des victimes ont été



noyées dans leur véhicule faute d'avoir pu en sortir.

- Activer les warnings tant qu'ils fonctionnent, pour être repérables.

Ce que nous ne devons absolument pas faire :

- Vouloir sauver notre voiture garée en sous-sol,
- Aller chercher nos enfants à l'école ou chez tout autre proche (ils seront mis en sécurité sur leur lieu de travail)
- Tenter de franchir un gué, circuler sur une route inondée

Un petit cadeau à se faire et à offrir : un marteau de poche/coupe ceinture que vous laisserez dans votre voiture qui permet de briser une vitre et de couper une ceinture en cas de problème grave y compris accident routier et une couverture de survie (le tout pour moins de 10 euros).

Pour ceux qui sont menacés par la montée des eaux, il existe des barrières anti-inondations capables de protéger efficacement porte d'entrée ou porte de garage

jusqu'à 80 cm.

LES INCENDIES EXTERIEURS

- Avant les incendies, un travail de précaution en amont avec le débroussaillage (obligation impérative), autour de la maison et un chemin d'accès pompiers dégagé

Les comités de secour du CCFF, sont là pour vous conseiller.

- Pendant l'incendie, la fuite est la meilleure solution. Fermez les

volets de votre maison, arrêter le gaz, fermez l'électricité, laissez impérativement votre portail ouvert pour ne pas entraver l'intervention des pompiers.

- Si toutefois l'incendie est trop proche ou encerclant, la maison reste votre protection, en fermant les volets, en calfeutrant toutes les ouvertures avec des linges mouillés

- Rentrez les tuyaux d'arrosage qui sont d'excellents combustibles...et que vous ressortirez une fois le feu passé afin d'arroser au maximum maison et alentours

pour éviter toute reprise. Le feu passe souvent très rapidement en suivant les mêmes parcours qui sont en fait les couloirs de vent.

INCENDIES DOMESTIQUES (les plus nombreux)

- Avoir toujours un extincteur par étage en état de fonctionnement

- Fermez immédiatement le gaz, l'électricité, et sortir rapidement avec proches et animaux. En attendant les secours.

Nous ne sommes pas tous confrontés aux mêmes risques, mais vous devez **essayer d'imaginer et d'anticiper** ceux qui sont, pour vous, potentiellement les plus probables afin de vous « **préparer à être prêts** »

La **PRUDENCE** est une conseillère avisée, la **PANIQUE** est l'absence de réponse adaptée à une situation donnée et devient votre plus grand danger.

Joëlle His

Avec mes remerciements au capitaine de pompiers Michel Thomas, auteur du livre « Information préventive aux comportements qui sauvent ».



Service-Public.fr

URGENCE
Qui appeler ?

SAMU	POLICE SECOURS	POMPIERS	URGENCE SMS	EN MER	EUROPE
15	17	18	114	196	112
Urgence médicale	Signaler une infraction	Situation de péril ou accident	Accessible par application ou SMS	Sauvetage en mer	→ Urgence médicale → Infraction → Péril

Un simulateur de risques, il fallait le faire !

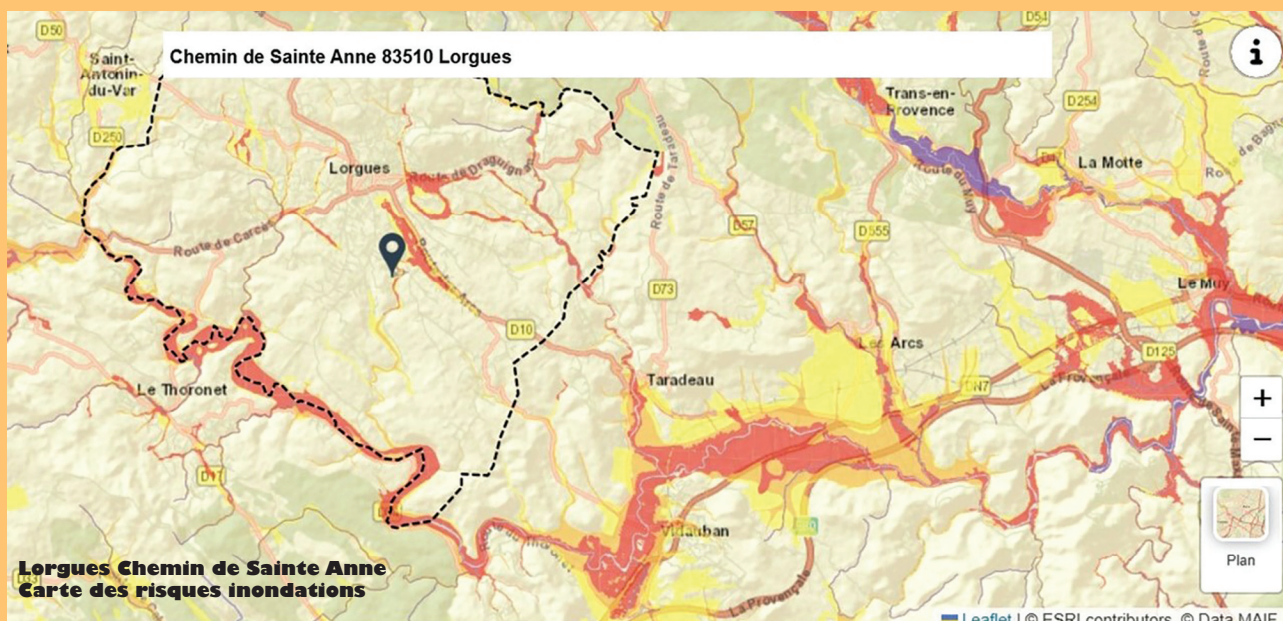
À l'heure où les conséquences du changement climatique s'imposent à nous, certaines compagnies d'assurance imaginent de nouveaux services pour améliorer notre connaissance des risques naturels liés à notre habitation.

Si donc, vous voulez connaître les risques liés à l'emplacement de votre logement actuel ou si vous souhaitez connaître les risques liés à l'habitation que vous souhaitez acheter, vous pouvez, à titre d'exemple, vous rendre sur le site de la MAIF : <https://www.maif.fr/habitation/risques-climatiques-logement>

Il vous renseignera sur l'environnement de votre logement présent ou futur et vous précisera les risques naturels auxquels il est exposé.

Il vous suffira d'entrer sur la carte présentée en introduction, l'adresse concernée et vous aurez accès à un rapport détaillé sur les zones inondables, l'impact de la sécheresse et le gonflement éventuel des argiles, les mouvements de terrain, pour le bord de mer: l'évolution du trait de côte, la présence de cavités, le risque de pollution nucléaire: le niveau de radon, les aléas technologiques, les installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE), la proximité des installations nucléaires, la proximité des lignes électriques haute tension...

Avec ce rapport, vous aurez connaissance des risques complets et précis inhérents à votre adresse.

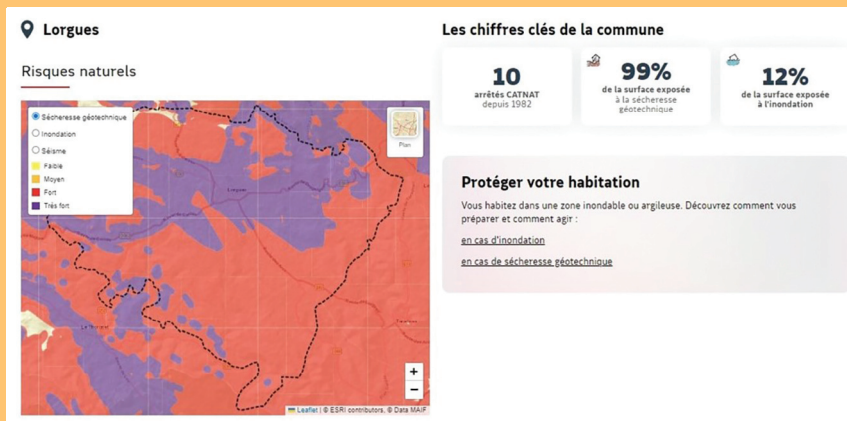
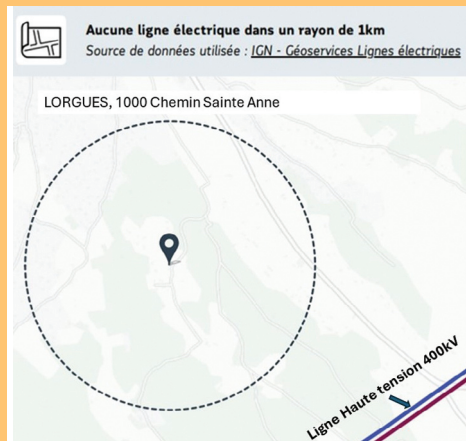


Voir aussi : <https://auxalentours.maif.fr>

On y trouve une synthèse pour une ville ou une zone.

Ainsi, pour la région de Lorgues, les principaux risques sont :

- 99% des sols sont exposés à la sécheresse géothermique (sols argileux)
- 12% de la surface est exposée au risque inondation



Et si on apprenait à prendre son temps

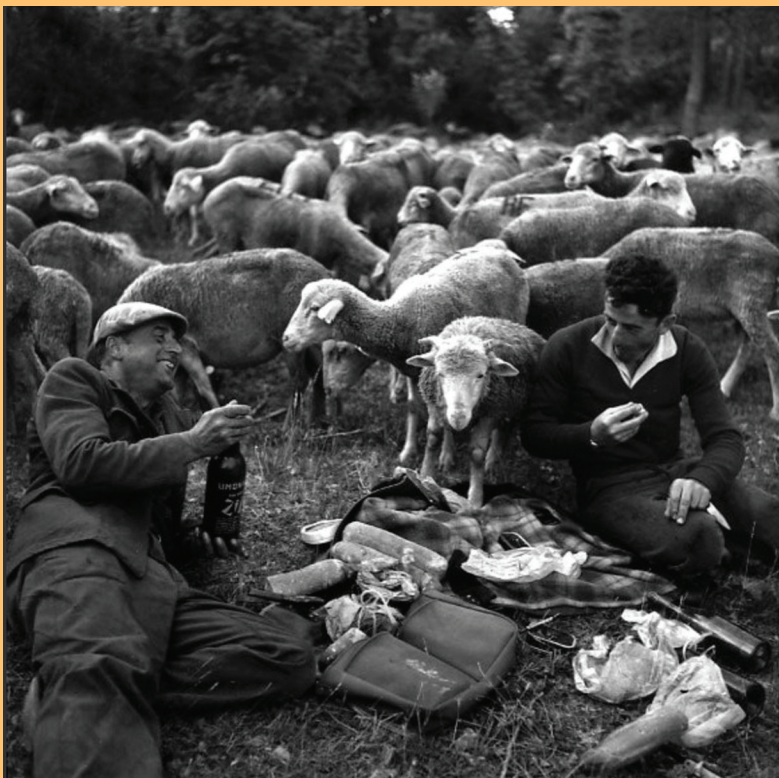


Il semble être de plus en plus difficile de prendre son temps, dans une société où les performances sont liées à la rapidité et dont les diktats des réseaux sociaux dominent de plus en plus nos jeunes, dépersonnalisés et désorientés à la recherche de repères. « **Prendre son temps** », singulière réflexion, le temps se faulant sans jamais s'arrêter et pourtant, il est le plus sage des conseillers. Le berger de Lorgues fit une réflexion qui m'a bien interpellée : alors que son troupeau encombrait la voie publique, se souciant peu de la file de voiture attendant derrière lui en s'impatiant, ce brave homme déclara à haute voix : **"Le temps n'a pas de maître"** Le troupeau s'écoula tranquillement libérant la

circulation.

Si tout simplement nous cessions d'être négatif vis à vis du temps qui passe et arrêtons de dire qu'il n'est pas possible de le contrôler ce qui est encore plus triste. Si nous l'invitions en ami, dans nos décisions, nos choix, nos réflexions, Si tout simplement nous cheminions avec lui en nous adaptant à ses pas. Certes cette invitation nouvelle en notre vie, nous semblerait inhabituelle mais panserait assurément notre stress, diminuant ainsi nos angoisses et nos peurs. Cette invitation riche d'expériences nouvelles, d'attitudes différentes amèneraient des contacts enrichissants, faisant de nous, élèves de la vie, des êtres rendant enfin leurs copies à leur rythme.

Catherine Speidel



Lei vendùmi à Lorgué



Cisela lou rasin, èro un plasé, e, uno font de revengu. Plasé pèr ço que, erian uno chourmo de tres coumpan dins un pichot tenemen de famiho au « Mié-Tèms ».

Tout lou mounde èro urous : nous autrei e lou proupietàri. La bono imour e la fisanço ériande rigour.

Lei vendùmi coumençavon le darriero semano de setèmbre e tiravon pendènt tres semano. Aro coumençon à la fin d'avoust e soun pas forço lei tene-ment qu'emplegon dei vendumiaire.

Se lei souco poudien parla, se plagnaran-ti pas d'èstre gangassado, esbrandado, bassacado, escar-nado ... ?

Dins nostre tèms, s'amusavon, risien, se galejavon. La journado passavo lèu, lèu, e dins la douçour. À despart lei jour de plueio, que fougué carreja lei ferrat enjusqu'au tratour, emé lei caussuro emboussado.

Lou sero dourmavion souto la tendo e aco sentié pas la roso... La teletto èro facho de tèms en tèms e valènt à dire teletto de cat, mume lei vesti èron pendènt tres semano, mai erian libre.

Manjavian dei champignoun (dei pignet, dei pichoun gris, d'agaric dei prat), de l'ensalado fèro e coume dessèr, sabès de que ? de rasin.

E i'avié lou repas de fin de vendùmi.

Touto la famiho dou proupietàri i'èro. Bon repas, bon vin.

La revengudo se fasié en moubileto, èro epico. E puei avian lou pagamen emé un litre de vin pèr jour.

Èro la joio e la fin des vacanço.

Les vendanges à Lorgues



Couper le raisin était un plaisir et une source de revenu. Plaisir parce que nous étions une équipe de trois copains dans un petit domaine familial, au « Mi-temps ».

Tout le monde était heureux, nous et les propriétaires. La bonne humeur et la confiance étaient de rigueur.

Les vendanges débutaient la dernière semaine de septembre et duraient trois semaines.

Maintenant, elles commencent fin août et rares sont les domaines qui n'utilisent pas la vendangeuse. Si les vignes pouvaient parler, ne se plaindraient-elles pas d'être secouées, ébranlées, chahutées, écorchées... ?

A cette époque, on s'amusait, on rigolait, on se chambrailait. La journée passait vite et dans la douceur ; sauf les jours de pluie, car il fallait charrier les seaux pour aller jusqu'au tracteur avec les chaussures pleines de boue. Le soir on dormait sous la tente et ça ne sentait pas la rose... La toilette était occasionnelle et de chat... Même les habits duraient trois semaines, mais nous étions libres. Nous mangions des champignons (sanguins, petits gris, rosés des prés), de la salade sauvage et en dessert, devinez quoi : du raisin.

Et il y avait le repas de fin de vendanges, toute la famille du propriétaire participait. Bon repas, bon vin.

Le retour en mobylette était épique. Et puis on avait la paye avec en plus un litre de vin par jour.

C'était la joie et la fin des vacances.





Les Ciné-Débats Citoyens

Le cinéma qui éclaire les Citoyens !

Notre association a été créée en 2012 entre amis passionnés par le 7ème Art et désireux d'instaurer des moments de communication et de partage. L'objectif étant d'animer la citoyenneté dans la cité, au sens large, à travers des débats, notamment autour d'œuvres cinématographiques.

Historique de nos 3 actions :

1) Depuis 2012, une action « ciné-débats » :

Action historique de l'association, elle fonctionne au rythme de 6 à 12 soirées/an, sur des thèmes de société, principalement autour de fictions ou documentaires, éventuellement d'expositions, de conférences, de pièces de théâtre.

Sur 12 années, ont eu lieu environ une centaine de ciné-débats.

Par exemple, voici les dernières séances fin 2024 :

- Jeudi 14 Novembre, cinéma municipal Jacky Mathevet à Lorgues : « Se souvenir des belles choses », de Zabou Breitman 2001. Thème : les maladies neurodégénératives. Intervenants : Mme Danièle Claustre, Vice-Présidente de France Alzheimer Var.

- Jeudi 19 Décembre, cinéma municipal La Tomette à Salernes : « I'm your man », de Maria Schader, 2021. Thème : Intelligence artificielle et humanité ? Intervenant : Un spécialiste de l'IA.

2) Depuis 2015, une action « Festivals de cinéma » :

a. De 2015 à 2017, un Festival scolaire et tout public, à Lorgues :

Sur une idée de Gérard Toussan, nous avons créé « les Rencontres Cinématographiques Lorguaises ». Ce Festival s'est déroulé pendant 3 ans sur une semaine au mois de Février/Mars, en partenariat avec 3 entités locales : la Cité scolaire de Lorgues, la Mairie, et l'opérateur du cinéma municipal Jacky Mathevet. Cet événement a contribué à la création au Lycée Thomas Edison d'une option « Arts Visuels ». En 2018, nous avons laissé cette action se poursuivre sans nous. C'est devenu « Le Festival Cin'Edison », qui reste un succès annuel. Nous nous sommes alors

consacrés au développement d'un nouveau festival départemental.

b. Depuis 2019, un Festival Départemental de Cinéma d'Auteur :

A partir d'une rétrospective de l'œuvre d'un cinéaste choisi pour son œuvre humaniste, l'objectif est de proposer une étude et des débats sur ses films et thématiques. Principe : Explorer, sur plusieurs jours et plusieurs communes, tout ou partie de l'œuvre artistique d'un réalisateur. Ainsi, à partir d'un univers qui lui est propre, qui porte un message, des valeurs ou des positions à défendre et éveille les consciences, il nous est permis d'en débattre soit avec lui, soit son représentant, soit des experts.

2019 : Christian PHILIBERT, réalisateur varois, auteur notamment des « 4 saisons d'Espigoule » en 1999, « Travail d'Arabe », « Afrikaïoli » ou de documentaires comme « Provence, Août 1944, l'autre débarquement » ou « L'affaire Yann Piat ». (1)

2022 : Robert GUEDIGUIAN, réalisateur marseillais, auteur notamment de « Marius et Jeannette » en 1997. (2)

2023 : Bertrand TAVERNIER, réalisateur lyonnais, auteur notamment de « La vie et rien d'autre » en 1989. (3)

A partir de 2024, nous avons choisi une nouvelle orientation : la découverte du cinéma d'une région du monde

2024 : du 8 au 13 Octobre : Festival d'auteurs Méditerranéens : 12 pays, 17 films, une exposition de photos de sauvetages par SOS Méditerranée et une pièce de théâtre sur ce thème. (4)

3) Depuis 2021, une action Cinéma et Parentalité :

Nous avons intégré le Réseau Parentalité de La Dracénie qui fait partie du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents du

Var, institué par la Caisse d'Allocations Familiales. Cette action annuelle consiste à organiser, grâce à une subvention notamment de la CAF, un cycle de ciné-débats participatifs et interactifs, spécifiques à la parentalité, destinés à des publics ciblés. Ces actions sont réfléchies et préparées avec des partenaires locaux : Mairies, CCAS, écoles primaires, collèges, associations d'accompagnement social, de parents, de professionnels, établissements d'accueil d'enfants, etc.

Thèmes explorés : la différence, le handicap, la monoparentalité, l'identité de genre, le harcèlement, l'égalité filles/garçons, les troubles DYS. En prévision, l'addiction aux écrans, etc.

Robert Flores Co-président

Notes :

1- Voir l'interview d'Espigoule TV/Septembre 2021: D'Espigoule à Germain Nouveau, le poète illuminé.

2- Voir l'interview de Résine Médias Canal D de Décembre 2022 : <https://canal-d.tv/videos/monsieur-robert-guediguian-est-a-lhonneur/>

3- Voir l'interview de Frédéric Bourboulon, ami et collaborateur sur CanalD de Novembre 2023 : <https://www.youtube.com/watch?v=twcU9zKy-mI>

4- Voir le reportage de Canal D d'Octobre 2024 : <https://www.youtube.com/watch?v=txMTkC1YyCg>.

Association Ciné Débats : fin 2024, les membres du CA actuel sont :

- Jacques REBIERE : Président,
- Robert FLORES : Co-Président, responsable des Évènements,
- Daniel LECLERC : Trésorier, co-animateur de Ciné-Parentalité,
- Gérard MIKAELIAN : Secrétaire, Responsable de la Communication,
- Roland AZOULAY : Chef de projet Festival 2024
- Joëlle BARET, Solange CORNELOUP, Isabelle FAUTH, Pascale SEROUILLOU, Marcel BERENGUER: Membres du Conseil d'Administration.



Auditorium CHABRAN à Draguignan, le vendredi 11 Octobre 2024, en séance scolaire avec le Lycée Jean Moulin (240 élèves), sur « Moi Capitaine », de Matteo Garrone, 2023, avec comme intervenants Emmanuel Charles, co-président de Ritimo (Réseau d'Information Tiers-Monde des centres de documentation pour le développement) et le CADA (Centre d'accueil pour demandeurs d'asile) de Lorgues/ Draguignan :



Musée des Beaux-Arts Draguignan, clôture le dimanche 13 Octobre 2024 à 14h30 et 17h. Projection tout public de « Maria rêve », de Laurianne Escaffre et Yvo Muller, 2021, et « Caravage » de Michele Placido, 2022 avec la participation de Richard STRAMBIO, Maire de Draguignan et Pdt de DPVa et Pierre GUIRAL, du MBA, chargé des publics.



Espace culturel F. Mitterrand à Lorgues, le 8/10/24, exposition de photos des actions de SOS Méditerranée (13 et 06 : Ghislaine, Sabine, Alice), avec 2 classes de l'école primaire Zola, Mmes Guerliou et Guibert.



Au Centre social et culturel des Collettes à Draguignan, le 16 Mai 2024, avec enfants et parents, séance de travail sur « Ian », court-métrage d'animation sur la différence, le handicap.

Le sucre : ami ou ennemi ?



Vous êtes souvent anxieux, irritable, fatigué, somnolent et fréquemment sujet à des vertiges, maux de tête et troubles digestifs ? Et si ça venait de votre consommation de sucre ?

En effet, la consommation excessive de produits riches en sucres est l'une des caractéristiques de notre mode d'alimentation moderne et provoque de nombreux méfaits sur notre santé.

Plusieurs analyses ont établi un lien avec plusieurs maladies chroniques : diabète de type 2, maladie coronarienne, affections de la vésicule biliaire et cancer du sein.

Par exemple, un risque accru de maladie cardiovasculaire de 47% a été observé chez les femmes ayant l'alimentation avec la charge glycémique la plus élevée en comparaison de celles ayant la plus faible. Après la ménopause, une alimentation riche en aliments à fort Index Glycémique (IG) est associée à un risque de mourir d'une maladie inflammatoire trois fois plus important par rapport à une alimentation privilégiant les faibles IG.

Une autre étude récente réalisée par l'université de Harvard a montré que le fait de consommer plus de boissons sucrées, y compris des jus de fruits naturels faits maison, augmente le risque de développer un diabète de type 2. De plus, dans un article paru dans la revue scientifique internationale JAMA Network Open, des scientifiques de plusieurs universités américaines ont examiné le lien entre la mortalité et la consommation de boissons sucrées. Ils ont étudié une cohorte de 13 000 adultes de plus de 45 ans, suivis pendant six ans. Les chercheurs ont constaté que la consommation d'une portion (350 g) de jus de fruits par jour augmente le risque de mortalité de 24 % !

Enfin, d'après Martine Cotinat, gastro-entérologue à Toulon, "Le fructose (sucre contenu dans les fruits mais très souvent rajouté dans

les aliments transformés industriels) perturbe l'équilibre du microbiote. Il favorise la perméabilité et l'inflammation intestinale, le stress oxydant, l'inflammation du tissu adipeux ainsi que la stéatose hépatique (foie gras)."

Alors qu'est-ce qu'on fait ?

Déjà, on limite sa consommation d'aliments industriels car trop souvent enrichis en fructose, sirop de glucose-fructose et édulcorants. Ensuite, on diminue sa consommation globale d'aliments sucrés (jus de fruits, sirop, gâteaux, viennoiseries, sucreries...). Si on veut aller plus loin et optimiser sa santé à court et long terme, il est intéressant de diminuer sa consommation de glucides (pain, céréales, légumineuses, pommes de terre) et tendre vers un régime plus riche en bonnes graisses (poissons gras, olives, oléagineux, graines, avocats) qu'on appelle le régime « High Fat Low Carb » (régime riche en graisse et pauvre en glucides).

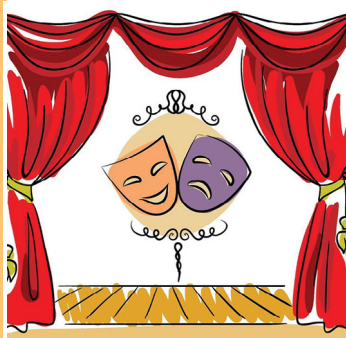
De plus il y a des choix judicieux à favoriser, choisir des aliments à Index Glycémique (IG) modérés et bas (1), toujours commencer ses repas par des protéines (JAMAIS par des glucides !) et ne jamais faire de snack sucré...

On termine par un sujet de réflexion ? Le sucre peut créer une dépendance aussi forte que celle aux drogues dures, à l'alcool ou au jeu compulsif. Plus on commence jeune, plus il y a une chance de développer cette dépendance-là au sucre...

Karen Buwaj
naturopathe fonctionnelle

1-voir : <https://www.lanutrition.fr/bien-dans-son-assiette/le-potentiel-sante-des-aliments/index-et-charge-glycemiques/tableau-des-index-glycemiques>

Et si on allait faire un tour au théâtre ?



1 - Avant le commencement du spectacle, il est d'usage d'adresser aux acteurs le mot de Cambronne pour leur souhaiter bonne chance. Sauriez-vous dire l'origine de cette tradition ?

2 - Avant le lever du rideau, et depuis fort longtemps, le début de la représentation est annoncé par des coups (notamment les fameux "trois coups") frappés en coulisses à l'aide d'un bâton. Connaissez-vous le nom de cet instrument ?

3 - Les pièces de théâtre classiques sont souvent divisées en actes, au nombre de cinq la plupart du temps. Outre le rythme donné à l'intrigue, à quoi doit-on, dit-on, cette tradition ?

4 - "Mais que diable allait-il faire dans cette galère ?". Chacun a en mémoire cette fameuse réplique des Fourberies de Scapin. On sait moins qu'elle fut empruntée par Molière à un de ses contemporains, tout aussi célèbre. Sauriez-vous dire de qui il s'agit ?

5 - A qui doit-on cette charmante réplique : "Un baiser... Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer."



Réponses

1- Dans les siècles passés, les spectateurs se rendaient au spectacle en voiture à cheval. L'abondance du croûton laissé devant le théâtre témoignait du nombre de voitures, donc de spectateurs, et donc du succès de la soirée.

2- Le « brigadier ».

3- A la nécessité de changer les chandelles qui assuraient l'éclairage de la salle.

4- Cyrano de Bergerac, comme cela est plaisamment rappelé à la fin de la pièce d'Edmond ROSTAND.

5- Edmond ROSTAND, dans la célèbre scène du balcon de Cyrano de Bergerac.

Les mots croisés de Stéphane ROUBAUD Grille numéro 19

	1	2	3	4	5	6	7	8
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								

Un peu plus local que d'habitude, peut-être...

Horizontalement

I Tous nos lecteurs le sont, ou le sont devenus. II Tient au sec. III Chanceux. IV Le plus grand. Une affirmation d'ailleurs, jadis. V Nous chez eux. La tête du cher ami de Montaigne. VI Ceux de notre lycée ont accueilli des jeunes de tout le Moyen Var. VII A eu son père à charge.

Verticalement

1 A fait la célébrité de Valensole 2 Racine grasse. C'est n'importe qui. 3 Strie. 4 Vaste espace de garrigues. 5 Utilisa, et pas seulement outre atlantique. 6 Pour oxygéner les tissus. 7 Grand couturier. 8 Soldat sinistre, et pas que pour ses initiales ! Une autre charge que celle du VII.

Solution grille VAL 161

A	T	H	L	E	T	E	S
R	U	A	O	T		O	T
R	E	L	U		A	N	A
I	N	T	E	R	S		D
E	T	E		O		T	E
R		R	A	M	E	S	
E	P	E	I	S	T	E	S

Mairie de Lorgues 04 94 85 92 92
CCAS Lorgues 04 94 85 92 77
78/79

Médecins
Lebon H. 04 83 73 88 05
Magnier A. 04 94 73 95 74
Grouiller G. 04 94 73 70 27
Isvanca E. 04 94 73 70 30
Laure Ch. 09 67 76 89 48
Richez F. 09 67 76 89 48
Tosello S. 04 22 56 02 14
Wasserman P. 04 22 56 02 14

Rhumatologues
Joita M. 04 94 47 41 38

Chirurgiens-dentistes
Clément-Ricard M. 04 94 73 99 83
Domart F. 04 94 73 71 64
Lucido V. 04 94 73 71 64
Lion J.F. 04 94 73 26 00
Risso X. 04 94 73 26 00
Eid C. 04 94 73 27 32

Labo. Anal. Med 04 94 60 47 70

Pharmacies
Pharm. La Collégiale 04 94 73 70 31
Grde Pharm Lorgues 04 94 73 58 05
Saint-Ferréol 04 94 73 72 97

Pneumologie allergologie
Niviere Th. 04 94 60 30 04

Infirmiers (es) à dom.
Bardaji P. 06 26 64 11 89
Bellus L. 06 38 25 28 95
Barcelo.B 06 23 57 08 63
Bianco N. 06 10 50 49 12
Boulleret L. 04 94 67 64 22
Brunet P. 04 94 73 90 90
Delattre M.F. 06 62 39 63 93
Doublet S. 04 94 73 90 90
Duclerc W. 06 63 24 49 91
Ferrero L. 06 01 44 42 79
Frere D. 04 94 73 90 90
Guedon N. 04 94 73 90 90
Habary C. 04 94 73 90 90
Lakhal R.D. 06 82 31 87 31
Legendre M.P. 04 94 73 90 90
Magnan M.M. 04 94 67 64 22
Marivoët C. 04 94 67 64 22
Pedroni S. 06 09 59 34 28
Pichot Q. 04 94 73 90 90
Pilalas 06 62 39 63 93
Ponchan S. 04 94 73 90 90
Sarrazin S. 06 77 56 52 76
Smith R. 04 94 73 90 90
Tesson C. 04 94 73 90 90
Truisi R. 04 94 73 90 90
Van Rompaey M. 06 83 12 65 91
Wispelaere J.P 04 94 73 90 90
Souini S. 06 67 88 08 48
Roberto.M 07 83 14 82 51

S.S.I.A.D
service de soins à dom.
Personnes âgées et
handicapées 06 08 80 12 10
04 94 73 90 39

Psychanalystes
Hardouin G. 06 43 43 83 13
Tosi E. 06 77 20 06 91

Psychothérapeutes
Amand-Jules C. 06 63 89 03 10
Rougémont C. 04 94 47 95 14
Gilli.A 07 83 90 20 70

Psychothérapeutes
hors du cadre réglementé
Bruyant M. 06 75 05 16 13
Durussel 06 63 60 91 04
Massei C. 04 94 67 62 29
Sabben M. 06 71 38 41 07

Psychologues
Petit M. 06 09 03 48 29
Rougémont C. 04 94 47 95 14
Stoffaneller E. 06 68 90 88 88
Giné Monique 06 71 91 47 32
Verschuere M. 06 60 72 98 87

Orthopédiste
Guillemaud M. 04 94 47 49 44

Orthophonistes
Galy I. 04 94 73 96 72
Ludier-Mrani A. 04 94 73 20 84

Kinés-Ostéopathes
Bernard F. 04 94 67 66 27
Duvernay.R 04 94 85 10 17

Kinésithérapeutes
Aumonier P. 06 68 54 85 21
Jean E. 04 94 85 22 53
Gauriat H. 04 94 85 22 53
Losson P. 04 94 70 84 57
Jacob M. 06 75 91 54 29
Silvy O. 06 63 37 82 70
Stoffaneller M.J. 04 94 73 72 32
Marchenoir I. 06 12 05 20 36
Rainero Raphaëlle 06 21 92 87 12

Ostéopathes
Chastanier M. 04 94 73 94 78
Combes S. 04 94 68 00 14
Dallée A.C. 04 94 68 04 17
Guillet-Lhermitte.JF 04 94 73 94 78
Touret Florian 04 94 73 94 78
Chassagne C. 06 75 47 43 32
Boitard J.M 06 20 47 12 73
Valois.E 04 94 67 66 27

Sage Femme
Moreau.C 07 83 17 10 26

Pédicure Podologue
Ernouf F. 04 94 47 02 37
Toulliou C.

Audioprothésiste
Metzinger M. 04 94 47 00 27

Diététicienne
Allègre M. 06 03 28 69 18
Sluga.A 06 07 03 24 47

Naturopathe-
Nutrithérapeute
Buwaj K. 06 28 22 86 92

Prothésiste capillaire
Moulet B. 04 94 84 36 55

Réflexologue plantaire
Bernard.C 06 64 89 12 86
Robion H. 06 84 15 11 13

Déblocage musculaire
Mortelette J. 07 89 30 06 22

Thérapies manuelles &
énergétique tradition-
nelle chinoise
Bonvalot V. 06 85 22 92 82

Hypnothérapeute
Dambra J.M. 06 80 65 47 63
Duding S. 06 07 34 82 80
HYPNO PROGRESS 06 32 60 47 16

Naturopat./iridologue
Bernard C. 06 64 89 12 86

Vétérinaires
Chabaud M.- Férénez I.
Jean E. - Nicolau.A 04 94 73 96 32

Méd-altern/Guérisseur
Duperray.M 06.68.87.69.59

Gendarmerie **17** 04 94 73 70 11

Police Municipale **89** 04 94 85 92 88

Pompiers **18**
Centre de secours 04 98 10 40 78
Centre anti-poison 04 91 75 25 25
La Poste 3639
Multi-accueil
Lou Pitchounet 04 94 67 62 69
Trésor Public 04 94 50 52 99
Médecins de garde **15**
Urgences nocturnes
et jours fériés **18** 04 98 10 40 78
Transports

Ambulances Dracénoises 04 94 73 77 38
Taxi Christophe 06 09 57 43 16
Taxico 06 08 63 13 43
Taxi Vincent 06 85 11 03 84
S.N.C.F. (Renseignements) 36 35
TED petit Bus : 0800 65 12 20

En vert praticiens du nouveau pôle santé

Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative
synd.initiative.lorgues@gmail.com
www.lorgues-tourisme.fr
Secours Lorguais 22, rue de la Trinité
Corinne Laude claudesecourslorguais@sfr.fr

Tél.: 04 94 73 92 37
Fax: 04 94 84 34 09

07 84 79 99 03
04 83 11 02 04

Guichet Téléphonique Unique Solidarités (VAR)
APA, RSA, PCH, Aides d'URGENCES 0 800 850 053
Centre Départemental pour l'Insertion Locale
(C.E.D.I.S.) : Bureau des Arcs sur Argens
Sur rendez-vous 04 98 10 54 00
Centre de Solidarité Sociale
Sur rendez-vous 04 94 99 79 10

Consultation de nourrissons, P.M.I.
Sur rendez-vous : 04 94 50 90 55
Conciliateur de Justice mairie annexe,
3ème lundi de 9h à 12h/13h30 à 17h 04 94 85 92 77
Mission d'Animation, C.L.S.H.
Rue de la Trinité. 04 94 73 99 18
Mission Locale Relais Jeunes, 04 94 76 96 89

DÉCHÈTERIE
Ramassage des « encombrants »
Sur rendez-vous 04 94 50 07 00
Nouvelle déchèterie
Du lundi au samedi 8h-12h/14h-17h-
Dimanche 8h-12h 07 76 18 62 96

Vivre à Lorgues

Rédacteurs
Karen Buwaj
Louis Clavier
Valérie Corbin
Béatrice Desbuissons
Christian Desmazières
Gisèle Esplandiu
Joëlle His

Jean-François Humblot
François Lenglet
Alain Marcel
Stéphane Roubaud
Catherine Speidel
Fabrice Tosi
et les élèves de la
cité scolaire Thomas Edison

Directeur de publication
Claude Alemagna

Coordinateur
François Lenglet
francois.lenglet843@orange.fr
vivrealorgues@outlook.fr

Mise en pages
Marc Tendille
marctendille@gmail.com
Alain Bonardi
Imprimerie
SIRA